



Conseil économique et social

Distr. générale
9 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

Déclaration présentée par Royal Academy of Science International Trust, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

13-60949X (F)



Merçi de recycler 



Déclaration

Pourquoi nous préoccupons-nous de la place des femmes dans les sciences?

L'intérêt de la question des femmes dans les sciences demeure 15 ans après que l'organisation Women in Science International League a été fondée.

Pourquoi la question des femmes dans les sciences n'a-t-elle pas été résolue après des années de débats et d'investissements de milliers de dollars dans des programmes qui encouragent les femmes et les filles étudiantes à faire des sciences? Quelles preuves existe-t-il de discrimination à l'université, alors que de plus en plus de femmes et de filles obtiennent des diplômes de sciences et d'ingénieur depuis 15 ans?

Ces dernières années, le nombre de femmes et de filles qui obtiennent des diplômes en science, en technologie, en ingénierie et en mathématiques a considérablement augmenté. Cette croissance tend à masquer au moins trois autres aspects de la démographie de la main-d'œuvre en sciences et en technologie.

Aux États-Unis d'Amérique, par exemple, et selon la National Science Foundation, les femmes obtiennent davantage de diplômes de licences et de maîtrise que les hommes.

Cependant, les données brutes masquent le fait que bien que leurs notes et leurs succès académiques sont au moins égaux et dépassent même ceux des hommes qu'il reste dans les domaines scientifiques, plus de femmes que d'hommes abandonnent les sciences peu après avoir commencé à être employées dans le monde universitaire. C'est le cas parce qu'il y a des obstacles qui les empêchent de rester dans le domaine choisi ou de parvenir à exploiter leur potentiel en tant qu'universitaires. Certaines de ces barrières sont récentes, mais les problèmes rencontrés il y a 30 ou 40 ans restent d'actualité, sous une forme légèrement différente de langage, de comportements et de structures.

Pourquoi les femmes quittent-elles le monde du travail scientifique?

Nous avons soulevé la question en 2001 et elle reste d'actualité : pourquoi les femmes quittent-elles le monde du travail dans les domaines des sciences? La réponse est presque la même dans presque tous les pays.

À vrai dire, la réponse n'est pas génétique ou due à un manque d'intérêt. Des études collectives ont montré que les femmes réussissent mieux dans leurs études que les hommes, reçoivent plus de récompenses et ont des taux des diplômes plus élevés ainsi qu'une attitude plus positive envers les études. Des entretiens, des études de cas particuliers et des recherches statistiques montrent de manière récurrente que deux facteurs ressortent parmi les nombreux facteurs qui poussent les femmes à quitter leur emploi dans le domaine des sciences : la nécessité d'équilibrer la carrière et la famille et la manque de réseaux professionnels.

L'horloge biologique des femmes explique souvent que les décisions sur le mariage et les enfants ne peuvent pas être reportées à après que leur carrière soit bien lancée. Des dizaines d'études montrent que la difficulté à équilibrer la carrière et la famille constitue l'obstacle le plus important à leur avancement professionnel.

Un autre facteur qui explique que les femmes quittent ce type de poste provient d'un manque de réseaux et de tutorat. Des études montrent que les femmes dans les sciences ont moins de différents réseaux. De plus, les femmes universitaires obtiennent moins de recommandations de la part des réseaux collégiaux pour participer au marché du travail commercial comme consultantes ou membres de conseils consultatifs scientifiques et interagir avec l'industrie.

Attirer les femmes vers les emplois scientifiques et l'entrepreneuriat de la haute technologie et les y retenir va nécessiter de changer la culture scientifique afin de la rendre plus compatible avec la vie de famille et plus accueillante.

Depuis 15 ans, nous avons réussi à attirer de plus en plus de femmes vers les sciences, ce qui a bénéficié aux sciences, aux femmes et à la société en général, et nous continuerons de rendre ce service incommensurable avec une vision infinie tournée vers l'avenir.

Il y a beaucoup à faire et ce n'est qu'ensemble que nous pourrons changer les choses.
